



Edito

L'année 2016 s'est terminée sur un rythme soutenu avec les interventions réalisées à l'Hyper U de Châteaugiron et au marché de Dinard. Ces deux moments nous ont valu quelques réflexions sur la raison même de notre action à Madagascar. Parfois il m'arrive d'y penser et je me pose cette question : « pourquoi intervenir à Madagascar alors que près de chez nous, il y a des gens dans la rue qui ont besoin également d'aide ? » Bien sûr nos jeunes, sous l'impulsion de Marie Annick, interviennent dans le cadre de la banque alimentaire ; on met aussi à disposition gratuitement des fournitures en très bon état récupérées lors de nos différents ramassages de papier.

Aujourd'hui, au classement mondial des pays les plus pauvres, Madagascar est classé 51ème avec un PIB par habitant de 420€, par comparaison la France a un PIB de 40370€ par habitant. La misère est présente à chaque instant dans toutes les rues et dans toutes les régions.

Nous avons réalisé un choix en créant l'association FB'M avec des buts précis qui peuvent être critiqués, mais en aucun cas être remis en cause lorsque l'objectif est d'aider les autres, que ce soit ici en France ou à Madagascar, avec une abnégation sans faille de chacun des membres. C'est pourquoi, par le biais de notre action à Madagascar, nous ouvrons également les yeux sur la misère proche de chez nous et sommes un peu moins indifférents à tout ce qui se passe autour de nous.

Je vous souhaite à toutes et à tous, au nom de l'association Fihavanana Breizh'Mada, une très bonne année 2017 à vous et à vos proches.

Le Président

QUOI DE NEUF À L'ASSO ??

2016, une belle année pour l'association FB'M, riche en réalisations et en projets : l'achat des livres scolaires pour l'école de Tanzanie, la demande de livres pour le lycée de Tamatave. Nous avons également reçu les devis pour les toilettes de Mananjary et pour la construction de 3 classes maternelles sur l'île d'Ankatafana.



De nouveaux livres pour la rentrée des classes !

Des actions ont fait connaître l'association et nous ont aidés financièrement : 4 jours à l'Hyper U de Châteaugiron - Stand sur le marché de Dinard. Froid glacial !

Le froid a été la marque des marchés de Noël cette année : Villebourg (37), Pancé, Bourgbarré.

Mais ce froid est vite dissipé par la chaleur humaine qui se retrouve à chaque chargement de papier une fois par mois, ou lorsque nous allons dans les collèges et écoles chercher des livres ou passer des films !

En 2016, nous avons récupéré 101,340 T. Un exploit !!!

Souhaitons que 2017 continue sur cette lancée. C'est déjà bien parti avec le remplissage de la benne chez OTEIS-Isateg.

Pour les actions, quelques dates à retenir :

- Pièce de théâtre à Pancé le 18 février ;
- Concert de l'orchestre Cellimax le 21 mai à l'église de Vern/Seiche ;
- Braderie à Vern/Seiche en mai ;
- Concert de la Chorale « Arc-en-ciel » fin juin.

Merci à tous les volontaires qui vendent, trient, recherchent des financements pour répondre aux demandes d'aide qui nous arrivent.

Bonne nouvelle : La troupe de théâtre de Pancé « L'Arrache Rire » joue sa première représentation de la saison au profit de FB'M.

Réservations à partir du 1er février

Tél : 06 95 56 23 70- Mail : contact@arracherire.fr

Rappel : l'association Fihavanana Breizh'Mada est éligible au régime des dons et du mécénat, ce qui veut dire que les dons effectués à l'association ouvrent droit aux réductions d'impôt à hauteur de 66% du montant versé.

LES ÉCHOS DE MADAGASCAR



Aujourd'hui, Lanto nous raconte la semaine de travail qu'il est allé effectuer mi-novembre pour acheminer les litchis de Madagascar vers les bateaux en partance vers l'Europe. Nous avons retrouvé ces litchis sur nos tables lors des fêtes de fin d'année.

“La campagne de litchis”, c'est le nom que nous donnons à cette semaine d'exportation :

Pour effectuer ce travail, j'ai dû démonter tous les sièges du bus.

J'avais RDV à Vatovandry, à environ 300 km de Tana. Nous devons ensuite parcourir 470 km aller-retour jusqu'à Tamatave chaque jour, environ 11h de route, avec une portion en mauvais état mais carrossable quand même. Il ne faut pas dépasser 2 jours à partir du moment où les paysans ont cueilli les litchis jusqu'à la société qui s'occupe du triage et traitement de soufre avant la mise en cartons pour l'exportation et... éviter le soleil : c'est pour ça qu'on protège les grains dans le guarabe* avec les feuilles d'arbres du voyageur. Le travail est dur et fait à un rythme infernal. Et c'est aussi notre travail de décharger le bus quand on arrive à Tamatave où la société d'exportation a son siège : environ 2400 kg de litchis dans un bus. Nous sommes 2 bus et une camionnette (3500 kg de litchis). En arrivant dans le hangar de la société, il y a déjà des longues files d'attente et nous devons rester à l'intérieur du bus pour ne pas être dépassé par les autres bus et camions (quelquefois nous devons

attendre 12h).

Le collecteur qui a loué le bus a un quota à remplir envers la société d'exportation.

Le deuxième jour de livraison, mon bus a un problème de pneus : 3 goujons sont coupés à environ 60 km de l'arrivée ; la camionnette m'a dépanné en faisant un transbordement pour éviter la perte du quota du collecteur localitaire. A part ça, ce sont les policiers et les gendarmes qui nous embêtent sur la route. Ceci est un résumé des “aventures” que j'ai vécues pendant 5 jours.

Lanto

*Guarabe : panier en bambou contenant 20 à 25 kg de litchis, nous en chargeons environ 100 unités dans le bus.



Un guarabe en bambou

LA PAROLE AUX JEUNES

Plus que quelques mois avant notre départ. L'année 2016 s'est achevée, nous avons poursuivi nos actions jusqu'au 31 décembre. Les ventes à l'Hyper U de Châteaugiron ont été bénéfiques, comme celles lors du dernier bain de l'année à Dinard et du marché de Noël de Pancé.



La vente des chocolats s'est très bien déroulée et tout a été vendu. Anna, Lisa, Maud et Jeanne ont également effectué des ventes lors de réunions au lycée Jean Brito de Bain de Bretagne. La récolte de papier continue et les résultats de l'année nous motivent à poursuivre notre démarche.

En plus de récolter des fonds, ces actions sont aussi des moments d'échange et de communication sur notre projet. La cohésion du groupe est forte et des liens d'amitié se tissent. Nous sommes de plus en plus impatients de partir à la rencontre des Malagasy. Nous préparons la soirée « jeunes » à la Passerelle de Vern et d'autres projets arrivent très vite comme la pièce de Théâtre de la troupe « L'arrache-Rire », c'est le 18 février à Pancé.